

On chanta jusqu'à l'Angelus, les cantiques succédant aux noëls. Tout le répertoire populaire y passa, et l'hymne avec lequel Jeanne d'Albret avait bercé Henri IV enfant,

Nostré donno déou cap déou pont.

fut exceptionnellement arrosé d'un coup de Jurançon 1550.

Puis, quand vint l'heure de se quitter, ce fut avec la larme à l'œil que le bon d'Artagnan confirma à ses hôtes son prochain départ pour Paris. Se reverrait-on jamais plus? Il n'osait l'espérer, à moins que ses nouveaux amis ne consentissent à le suivre dans le pays des *glacous* où sa destinée l'appelait.

—Si seulement le Bonhomme Noël voulait réparer cette nuit la cruelle pitié de monsieur mon oncle et laisser tomber dans ma hotte l'indispensable lingot d'or, je resterais au milieu de vous, *pitchounets*, je relèverais le castel de Jouxtaignes, et avec ton concours, Cassemajou, j'en ferais un palais si splendide que Pénavayre n'aurait pas assez de rimes dans son sac pour le célébrer!

Les *vièltaizé*, les *pècàiré*, les "pensez donc!", les "pas moins quel dommage!" volèrent de bouche en bouche, bien qu'aucun des hôtes de d'Artagnan n'eût compris son allusion aux générosités du Bonhomme Noël.

Peu connue aujourd'hui en Gascogne, la jolie légende qui nous vient du Nord était, à cette époque, absolument ignorée des compatriotes du mousquetaire. Il la leur expliqua. Tous se promirent, en rentrant chez eux, de placer leurs chaussures dans la cheminée.

—Allons, adieu, monsieur d'Artagnan!

—Adieu, mes amis.

—Nous vous regretterons.

—Portez-vous bien.

—Dieu vous garde!

—Vivez en joie!

Et d'Artagnan, ému, demeuré seul, écouta, jusqu'à ce qu'il n'entendit plus rien, la voix de ses convives qui, dehors, sous l'aube glacée, lançaient encore des fusées de rire et de chant.

III

UN SONGE

—Planchet?

—Monseigneur?

—Je te défends de m'appeler monseigneur, et je t'ordonne de placer mes bottes—toutes mes bottes...

—Monsieur, vous en avez quatre paires.

—...Soit, mes quatre paires de bottes, dans la cheminée. Pas d'observation, et va te coucher, *sycophante!*

Lui-même s'étendit sur le vieux lit vermoulu qui, avec deux chaises branlantes et une table boiteuse, composait tout le mobilier de la plus belle chambre du château.

Et, au milieu de son sommeil, le Bonhomme Noël lui apparut...

C'était bien le Bonhomme Noël, avec ses sabots, son manteau brun taché de neige, sa barbe grise, ses mains frileuses enfoncées dans les manches.

Et, dame! il venait de loin, de tout là-haut, du Nord, et c'est pourquoi il arrivait sur le matin. Et il avait l'onglée, ayant passé la plus grande partie de la nuit à distribuer des cadeaux aux enfants de ces *glacous*...

—Sois le bienvenu, Bonhomme Noël. Mais il me semble que ta hotte est vide. Voilà bien ma chance! Moi qui avait disposé huit larges bottes dans mon âtre!...

—Il s'en faut, d'Artagnan, que je sois parti de là-bas avec une hotte légère. Mais, à la vérité, j'en ai vidé le contenu dans les souliers de tes convives, chez qui je suis passé avant de venir te voir.

—Dieu te bénisse! tu aurais aussi bien fait de commencer par moi. Puis-je du moins savoir ce que tu as mis dans les souliers de ces braves gens?

—Rien pour eux. Mais quelque chose d'inouï pour leur postérité lointaine.

—Et quoi donc, Bonhomme Noël?

—Paris, la France, tout le royaume qu'Henri IV a conquis. Mais avec une royauté plus durable. A ces enfants qui sont à naître appartiendra le gouvernement des hommes par la parole. A eux aussi la gloire de faire fleurir sur la terre française la plus belle moisson de poésie et d'art qu'on verra jamais dans le monde. Ah! je les ai bien doués, tes compatriotes futurs! car j'ai voulu encore—ajouta le Bonhomme Noël avec un sourire malicieux—qu'ils fussent plus avisés et plus intriguants que leurs pères...

—*Capdédious!* généreux Noël, les mignons ne seront pas à plaindre, et si tu étais de Gascogne, je croirais que tu leur promets un château de Jouxtaignes avec tourelles, donjon et sculptures mythologiques; mais tu es d'un climat où l'on n'a pas d'imagination. Je conclus de ceci qu'indépendamment du beau rien du tout dont tu viens me gratifier, mes descendants à moi, si j'en procrée—ce qu'à Dieu ne plaise!—n'auront aucune part à tes largesses?

—Contentez-vous, tes petits-fils et toi, d'être la fleur de votre race...

—Vous êtes bien honnête, monsieur de Noël. Cependant, un sac de ducats...

—Renonce à devenir riche, mon bon chevalier. Tu feras souche. Longtemps encore en France, il y aura des d'Artagnans du sentiment ou de l'idée, eux aussi des artistes, à leur manière; mais ils parviendront rarement à la gloire, plus rarement

encore à la fortune. Excusez-moi si je vous donne le fond de ma hotte! Je ne suis qu'un messager exécutant les ordres du Destin.

—N'en parlons plus. Mais, puisque tu connais tous les secrets de l'avenir, dis-moi donc, prophète Noël ce qu'il adviendra de mon pauvre château de Jouxtaignes.

Noël, avec ses mains, fit une voûte au-dessus de ses yeux, comme quelqu'un qui veut voir de très loin. Puis, un peu triste:

—Il achèvera de tomber en ruines, avec bien des choses encore debout. Et dans quatre ou cinq siècles, quand il ne restera plus rien des croyances et des illusions qui vous font le charme de vivre, quand toute la poésie du passé ne sera plus qu'une défroque dont on rira comme vous avez ri des haillons surannés retrouvés par ton domestique, un château tout en or s'élèvera sur l'emplacement de ta vénérable bicoque.

—La peste! Un château tout en or! A qui diable appartiendra-t-il?

—A quelque fils d'une autre race qui, à son tour, subjuguera toutes les autres.

—Cette race, comment l'appelles-tu, Noël?

—Chut! dit le bon vieillard en posant un doigt sur sa bouche. Son nom ferait pleurer le petit enfant qui est né cette nuit...

Ayant ainsi parlé, le Bonhomme Noël disparut dans un nuage.

Et d'Artagnan se réveilla.

FIN

Notre Prochain Feuilleton

Conan Doyle est peut-être l'auteur anglais le plus en vogue en ce moment. On recherche surtout ses romans bâtis sur des crimes entourés du plus profond mystère. Dans la

Hachette d'Argent

qui sera notre feuilleton pour le numéro de janvier, il est question d'une série de meurtres commis de la même manière et avec le même instrument. Ceux qui les commettent sont ceux qui prêtent le moins au soupçon. Et pourtant la preuve éclate avec force et personne ne peut la nier. Et, qui plus est, les meurtriers ne peuvent pas être tenus responsables. En voilà assez pour monter quel intérêt créera cette lecture.

Le mode le plus respectable de suicide, c'est de subir une opération dangereuse.